

# L'épuration nécessaire

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les dépositaires et transporteurs pour- ront être poursuivis directement comme auteurs principaux. Les peines seront portées au double et le délit a été com- mis envers un mineur. La récidive sera durement châtiée. Le tribunal correction- nel sera compétent.

Et enfin, disposition de la plus haute importance, « les associations dont les statuts prévoient la défense de la moralité publique, pourront, si elles sont reconnues d'utilité publique, se constitu- ter partie civile » et renforcer d'autant l'action répressive.

Avec un pareil texte, on pourra faire du nettoyage.

Seulement, pour que ces dispositions deviennent légales, il faut qu'au sein de la Chambre des députés les adopte. Mais trop d'individus, malheureusement très puissants, ont intérêt à ce qu'elle n'ait jamais le temps de les examiner. Ils sau- ront, croyons-le, opérer en conséquence et organiser la léthargie.

Contre le Sénat, la campagne s'esquis- se par ailleurs. Et ce n'est pas un mince sujet de surprise que de la voir menée, sous certaines signatures et dans cer- tains journaux, auxquelles les familles françaises font un large crédit.

Qu'est-ce donc, s'écriait hier, dans un important organe parisien, un écrivain en renom : « Qu'est-ce que la pornogra- phie ? Où commence-t-elle ? C'est un fait de goûts, de tendances, de plus ou moins large ouverture d'esprit ». Ce que le Sénat ouvre ici, d'après le même personnage, c'est le conflit de l'art et de la morale ! Ce que vaudra l'application de la loi, c'est l'effoulement de toute une littérature (!) par la crainte de la prison ». Et il le déplore.

On voit où l'on nous mène. Il importe dès lors de réagir contre de telles ten- dences, et d'aboutir immédiatement, sous peine de n'aboutir jamais.

Un moyen existe, le décret-loi.

Le gouvernement a reçu du parlement mission d'agir, par voie de décrets-lois, pour tout ce qui concourt à la défense nationale. Or, quel de plus utile, de plus indispensable, de plus urgent à l'équipe- ment du pays qu'une race saine ? Dès lors, la lutte à l'intérieur, contre les pourrisseurs, doit aller de pair avec la lutte contre l'ennemi du dehors. Elle doit être sans merci.

C'est ce qu'a merveilleusement com- pris la Fédération familiale du Nord de la France en demandant, au cours de sa assemblée générale de dimanche, par une motion précise à M. Daladier, la promulgation d'un décret-loi ratifiant purement et simplement, mettant en vi- gueur immédiate, le texte répressif voté par le Sénat.

M. le sénateur Pernot, présent à l'as- semblée, a bien voulu dire que le Haut Comité de la population, dont il fait partie, prendra ce vœu en particulière considération et il s'est félicité de l'atti- tude prise par les familiaux du Nord.

L'opinion publique doit, elle aussi, se prononcer et stimuler l'énergie de nos hommes d'Etat. Pour assurer le redres- sement national, la propriété de la rue est indispensable. Pour les générations qui montent, il nous faut l'exiger.

H. D.

## AVANT L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

### Les nouveautés scientifiques

#### Les miracles de la radio-électricité dans le palais Louis-Pasteur

Nous avons annoncé que l'administra- tion des P.T.T. avait décidé d'installer provisoirement, à l'Exposition du Progrès Social, le poste émetteur de télévision des- tiné à Lille. Les appareils de cette station émettrice, placés dans le grand palais Louis Pasteur, fonctionneront durant toute la durée de l'Exposition, sous les yeux du public qui assistera à la prise de vues dans un studio ultra moderne et très ingénieusement agencé.

Des récepteurs de télévision installés au premier étage du pavillon du Nord, à Rou- baix, permettront aux visiteurs d'assister à la projection de scènes filmées dans l'une ou l'autre enceinte de l'Exposition.

La télévision sera évidemment la grande attraction de l'Exposition de Lille, mais il y aura dans cette section des télécommuni- cations, que préside M. Léon Prouvost, bien d'autres nouveautés sensationnelles.

C'est ainsi que les visiteurs trouveront le plus magnifique studio de radiodiffu- sion qui ait été présenté au public et dont le vaste plateau, pouvant contenir deux cents exécutants, sera décoré d'effets lumineux inédits dépassant d'infinitement loin tout ce qu'on a pu présenter jusqu'à ce jour, même à l'Opéra de Paris.

En très grand nombre, ils assisteront dans ce lieu à des conférences de musique, de la part de l'auditorium se trouvera la galerie des expositions de T.S.F. dans la- quelle ont été rassemblés de nombreuses attractions électriques, notamment un ré- cepteur central automatique téléphonique en fonctionnement, un radio-compas per- mettant le pilotage des avions sans visi- bilité, des appareils de photo-électricité et de télégraphie.

Enfin, on verra une nouveauté scienti- fique d'un formidable avenir: c'est un moteur fonctionnant par la lumière du jour.

C'est derrière ce hall que se trouvera la partie de l'Exposition exclusivement consa- crée à la télévision.

### Le calendrier des congrès à Lille et Roubaix

Voici la liste des Congrès qui se dérou- leront dans l'Exposition et dont les dates sont déjà retenues :

18, 19, 20 mai. — Congrès national des Officiers de réserve du Trian.

18 mai (Roubaix). — Congrès régional des Anciens combattants de l'Armée d'Orient.

20, 21 mai. — Congrès du Groupement français d'Etudes de psycho-pathologie infantile.

21, 22, 23 mai. — Congrès national des Trépanés et blessés de la tête.

27, 28, 29 mai. — Congrès de la gynécologie.

3, 4 juin. — Congrès de l'Association pour le développement de la lecture publique.

4, 5, 6 juin. — Congrès du Syndicat des fourreurs et pelletiers du Nord.

8, 9, 10 juin. — Journées internationales du droit.

9, 10, 11 juin. — Congrès fédéral des voyageurs de commerce.

11, 12, 13, 14, 15 juin. — 36<sup>ème</sup> Congrès national de la Fédération française de l'Épicerie.

14 juin. — Journées de l'ingénieur agricole.

16, 17, 18 juin. — Congrès des Maîtres du Nord et de l'Est.

19, 20 juin. — Congrès de l'Union syndicale des écrivains.

22, 23, 24, 25 juin. — Congrès de l'Union féminine civique et sociale.

24, 25 juin. — Congrès de la Fédération des sociétés de l'éducation physique et de préparation au service militaire, 1<sup>er</sup> région.

24, 25 juin. — Congrès national des directeurs commerciaux.

25, 26, 27 juin. — Journées des Ingé- nieurs de l'Éclairage.

30 juin, 1<sup>er</sup>, 2 juillet. — Congrès interna- tional du régionalisme.

2 juillet. — Journées d'aviation médicale.

3 juillet. — Journée de la chimie indus- trielle.

4 juillet. — Congrès international d'hygiène sociale de langue française.

17, 18, 19 juillet. — Congrès de l'orien- tation professionnelle.

17, 18, 19 juillet. — Congrès de l'As- sociation nationale des instituteurs et ins- titutrices chargés de cours agricoles et métriques.

21, 22, 23 juillet. — Congrès de l'Union corporative de l'art français.

11, 12, 13 août. — Congrès de l'Union aéro-nautique de la Jeunesse.

2, 3, 4 septembre. — XIV<sup>ème</sup> Congrès na- tional du Jeu de paume.

Ce calendrier sera complété ultérieu- rement.

# La journée du 1<sup>er</sup> mai s'est déroulée dans un calme complet

Le travail a été à peu près général Dans la région de Roubaix-Tourcoing, cependant, la plupart des usines ont chômé, le 1<sup>er</sup> mai étant considéré comme une fête locale



A ROUBAIX. — Les médaillés du travail attendent, salle Pierre-de-Roubaix, la remise des diplômes.

### A ROUBAIX

#### La fête chrétienne du travail

Dans une ambiance de gaieté fraternelle et de dignité, syndiqués libres et membres de mouvements d'action catholique ont célébré hier lundi 1<sup>er</sup> mai, la fête chrétienne du travail.

En très grand nombre, ils assisteront dans ce lieu à des conférences de musique, de la part de l'auditorium se trouvera la galerie des expositions de T.S.F. dans la- quelle ont été rassemblés de nombreuses attractions électriques, notamment un ré- cepteur central automatique téléphonique en fonctionnement, un radio-compas per- mettant le pilotage des avions sans visi- bilité, des appareils de photo-électricité et de télégraphie.

Enfin, on verra une nouveauté scienti- fique d'un formidable avenir: c'est un moteur fonctionnant par la lumière du jour.

C'est derrière ce hall que se trouvera la partie de l'Exposition exclusivement consa- crée à la télévision.

### A ROUBAIX

#### Parlant le premier, M. Vanshelghem

Parlant le premier, M. Vanshelghem re- traça l'évolution de l'Union locale qui, fondée en 1919 par seize ouvriers textiles, compte à présent quelque 19.000 adhé- rents. Il rendit hommage au principal artisan de ce succès, le regretté Louis Blain, qui eut le courage de « tenir », en dépit de l'indifférence, voire même de l'hostilité de certains travailleurs aux- mêmes.

L'effacement de l'idée syndicale — résultant en grande partie de la grève politique... manquée que la C.G.T. tenta de lancer le 30 novembre dernier — ne doit pas faire oublier, ajouta l'orateur, que c'est au syndicalisme que les ouvriers sont redevables de la législation sociale actuelle.

Et M. Vanshelghem de conclure en le- vant son verre à une compréhension et à un esprit de classe, basé sur les grands principes de justice et de charité.

Au nom des groupements d'action ca- tholique adulte, M. Louis Lemaire sou- ligna l'étroite collaboration existant entre les Syndicats libres et les organisations ouvrières chrétiennes, collaboration qui s'est déjà manifestée d'une façon parti- culièrement tangible pour réclamer im- médiatement l'élévation du taux des allocations familiales, la prime de la mère au foyer, etc.

M<sup>lle</sup> Bourgeois, au nom de la J.O.C.F. et de la J.O.C., rendit elle aussi hom- mage aux pionniers de la C.F.T.C. qui ont tracé la route aux jeunes générations et facilité ainsi leur œuvre d'apostolat.

Enfin, le R.P. Fiat incita ses auditeurs à avoir plus que jamais confiance dans les divers mouvements ouvriers chrétiens, « Syndicats libres, Socialistes et Joliettes, vives, dit-il, à travers l'autonomie de nos groupements à atteindre cette âme com- mune qui fera de nous d'abord une mi- norité agissante et finira par transformer cette népoléon d'années qu'est hier Rou- baix, en une cité de rédemption ».

La fête se poursuivit agréablement l'après-midi et le soir au « Carrefour », 84, Grand'Rue, où eurent lieu une ducasse à tarte, des jeux, concerts et concours divers.

### LES OBSÈQUES DU R. P. JANVIER

Paris, 1<sup>er</sup> mai. — Les obsèques du R.P. Janvier ont eu lieu lundi matin en la basilique métropolitaine de Notre-Dame, en présence d'une assistance fort nombreuse où l'on remarquait notam- ment de nombreuses délégations des communautés religieuses.

C'est le R.P. Gillet, maître général des dominicains, qui célébra la messe. L'absoute fut donnée par Mgr Valerio Vajet, nonce apostolique.

Le corps fut ensuite transporté au ci- metière Montparnasse, où l'inhumation eut lieu dans la crypte des dominicains.

— On croit savoir que le roi Eou, voya- geant incognito, arriverait mercredi à Siamboû, où il s'installerait.

### A ROUBAIX

#### Parallèlement à ces manifestations

Parallèlement à ces manifestations offi- cielles, la journée du 1<sup>er</sup> mai a vu se dé- rouler un programme copieux de fêtes et de réjouissances. Il y en eut pour tous les goûts: tir à la perche, à la carabine, concours de boules, de pétanques, de pi- cnic, exhibitions sportives, gymnases mo- biles, fêtes aéronautiques, courses cyc- listes, fête aéronautique, etc., etc.

Il faut mettre une note spéciale pour les concerts aux hospices, puis le banquet et la fête offerts par la ville aux hospi- ciaux. Il faut aussi signaler l'ascension du ballon « Ville-de-Roubaix » qui s'en- vola vers 18 h. de la place Carnot.

### A TOURCOING

#### La remise des médailles du travail à l'hôtel de ville.

En pleine voie d'organisation et qui pro- duira bientôt son plein effet, le troisième congrès de la paix, ne pouvant s'obtenir que par le respect énergique et tenace des deux premiers points.

M. Marescaux termina en félicitant les médaillés du travail et les affirmant toute sa confiance dans l'avenir de la France.

Après ces discours, qui furent unani- mement applaudis par l'assemblée, il fut procédé à la remise de plus de cinq cents médailles d'honneur concernant les em- ployés de marine, la police, l'octroi, les sapeurs-pompiers, l'éducation physique, la reconnaissance française et enfin, le travail.

Au cours de la journée eurent lieu di- verses manifestations qui furent très ac- ceptées.

La Fraternelle-Harmonie Ch. Dhérin offrit le charme d'une promenade flân- mande, vers l'heure de l'après-midi.

Dans l'après-midi, aux hospices, les vieillards purent entendre le morceau des amicales interpréter un programme de choix; dans la salle du Gymnase, un concert de music-hall était offert à la popu- laire, tandis que les sportifs pouvaient assister à une démonstration de chiens de défense, pendant que les cyclistes se livraient à une lutte ardue dans la Tour de Tourcoing.

Vers 17 h. 30, de la place Ch.-Roussel s'élevait le classique ballon, qui effectuait un voyage dans les nues, pour la plus grande joie populaire.

Et cette journée se déroula ainsi, dans une atmosphère de cordialité, reconfortant témoignage des excellents sentiments dont sont animés les travailleurs tourquennois.

### A WASQUEHAL

L'administration municipale a procédé hier à une distribution extraordinaire de pains aux indigents inscrits au Bureau de bienfaisance. D'autre part, les vieillards, infirmes et incurables ont reçu des bons de pain, de viande et du tabac.

En raison du mauvais temps, les 200 fra- ces de prix réservés aux colombophiles seront attribués lors d'un prochain concours.

Les jeux populaires qui ont lieu ordi- nairement le 1<sup>er</sup> mai et la remise de diplômes aux médaillés du travail, aux Métres françaises, etc., auront lieu le dimanche 14 mai.

Dans certaines usines, telle que l'usine Saint-Gobain notamment, le travail s'est poursuivi hier lundi dans le plus grand calme.

### A WATTELOS

A 10 h. 30, un cortège composé des sociétés locales défila dans les rues Henri-Briffaut, Pierre-Caseau et Grand'Place. Un meeting se tint ensuite sur la grand- place.

Dans l'après-midi, une course cycliste anima les principaux quartiers de la commune. Les concerts et exhibitions gymniques apportèrent une note de gaieté en différents endroits de la commune.

### DANS LE CANTON DE LANNON

A LANNON. — Au début de la soirée, la Musique municipale et l'Orphéon Mi-

chelet donneront tour à tour un concert qui fut fort apprécié.

A LYS. — La matinée fut occupée par des jeux divers dans quelques cafés et par une réception de la section socialiste par la municipalité.

Une course cycliste se déroula l'après- midi à 18 h. dans la salle municipale des fêtes et fut un concert avec le con- cours de l'Harmonie municipale et du « Club des XIV » qui interpréta une revue.

A FLERS-LEZ-LILLE. — Le centre des manifestations organisées par la munici- palité fut le Brucoq, où, outre les concours de pigeons, se déroula, à 14 h. 30, le cor- tège officiel, suivi d'un concert donné par la Clique scolaire place Constantine. Le Desaut auquel en succéda un autre par l'Harmonie Pasteur.

Signaux le tirage des prix entre les élèves des écoles publiques et le bal qui termina la journée.

Au Bourg, concerts, tombola et bal public se partageant la faveur des parti- cipants.

### A TOURCOING

Depuis plusieurs années, l'administra- tion municipale de Tourcoing a pris en l'organisation de la fête du travail, dans la paix et l'union de tous les ci- toyens. Elle a voulu, cette année encore, suivre son programme malgré les raisons pour lesquelles cette journée ne pouvait revêtir son caractère habituel.

La première cérémonie fut la remise officielle des médailles du travail à plus de cinq cents concitoyens appartenant aux services publics ou qui ont consacré leur vie dans la tâche accomplie dans les nombreux établissements industriels ou commerciaux de Tourcoing.

Cette cérémonie se déroula dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, sous la pré- sidence de M. Salmebien, maire, entouré des membres du Conseil municipal, de MM. Marescaux, député du Nord; Thau- non, conseil général de Belgique; Tarel, con- seiller d'arrondissement et de plusieurs notabilités locales.

Ouvrant la séance, après l'exécution de l'hymne national par l'Harmonie de la Croix-Rouge, M. Salmebien rendit hom- mage aux « ouvriers dévoués qui forment une véritable pépinière, une garde d'honneur des médailles du travail » et, après avoir fait un brillant éloge du travail, M. le maire félicita tous les nouveaux décorés.

M. Marescaux tint, au nom du gouver- nement, à rendre un triple hommage: à la ville de Tourcoing, qui compte le plus de médaillés du travail des villes de France, aux bons patrons dont on ne soulignera jamais assez les mérites et le bel esprit et, enfin, aux médaillés eux- mêmes qui forment cette phalange admi- rable dont le labeur a si largement con- tribué au bon renom de l'industrie tour- quennoise.

L'orateur, faisant allusion aux événe- ments actuels, constata le magnifique redressement général du pays.

Trois conditions président à ce redres- sement, dit M. Marescaux, le premier, l'union entre tous les Français sans distinction de parti, ce qui est, maintenant, chose acquise; la deuxième, le travail,

### A RONCO

Le matin a eu lieu un concours de pi- geons; un concours de pinsons, puis dans l'après-midi, une course à pied. Ces épreu- ves se sont déroulées sans incident.

Le soir, les sociétés musicales ont effec- tué une sortie dans les rues de la com- mune. Ajoutons que les établissements in- dustriels ont fonctionné.

### A LILLE

Le traditionnel cortège composé des syndicats cégétistes et unitaires s'est défilé à 10 h., rue Gambetta, à hauteur de la Bourse du travail, et s'est dirigé vers l'hôtel de ville où il pénétra dans le grand hall.

M. Guillot, secrétaire général de l'Union locale des syndicats cégétistes, protesta contre les récents décrets-lois.

M. Saint-Yves déclara qu'il regrette, par suite de difficultés qui n'ont rien à voir avec l'administration intérieure du pays, bleu des efforts aient été réduits à néant.

Marcel Roy exposa enfin le plan de la C. G. T.

Un vin d'honneur termina cette ma- nifestation.

Comme on pourra le constater par la statistique que nous publions et d-dessous, la métallurgie et le textile ont pour ainsi dire travaillé à plein rendement.

Voici les chiffres approximatifs des manquantos qui ont été relevés: métal- lurgie 350; textile 0; bâtiment 260; transports 140; confection 75; tabacs 0; chemin de fer 0; tramways 22; divers 190. On n'a évidemment pas considéré comme chômeurs de 1<sup>er</sup> mai, les ouvriers et employés qui, en raison de conventions passées entre eux-mêmes et leurs patrons ne travaillent pas le lundi.

### A PARIS

Paris, 1<sup>er</sup> mai. — Le 1<sup>er</sup> mai 1939, marque un changement radical sur ceux des années précédentes. La capitale vit de son activité normale et rien, si ce

## L'un des évadés de la prison de la Santé a été arrêté

Paris, 1<sup>er</sup> mai. — Robert Blard, qui s'était évadé dimanche à midi de la prison de la Santé, en compagnie d'un autre détenu, Sparemberg, a été arrêté vers 14 h. 30, au métro Grenelle, boulevard de Grenelle. Ce fut une arrestation opérée « en force » par les policiers qui se sont jetés sur l'évadé au moment où ce- lui-ci s'avancait vers la station du métro- politain, croyant y trouver un ami à qui il avait donné rendez-vous.

Blard était revêtu de son costume gris, sans cravate, et n'avait pas un sou en poche.

Il confessa que dimanche, profitant de l'agitation provoquée par les allées et venues au parloir des détenus, il avait mis à exécution un projet qu'il caressait depuis plusieurs jours: se substituer à son camarade Sparemberg au moment où celui-ci serait appelé par son avocat, M<sup>re</sup> d'Estère. C'est ce qu'il fit, mais le défenseur, respectant les prescriptions du Conseil de l'Ordre, le renvoya à sa ce- lule. Blard n'y alla pas et se rendit dans les caves tandis que Sparemberg allait au parloir où il conversa pendant quelques minutes avec son avocat avant d'aller rejoindre son complice.

Dans les caves, les deux hommes étaient à pied d'œuvre. Une échelle et une corde de 12 mètres allèrent les aider à tenter leur chance. Ils suivirent le souterrain jusqu'au moment où ils recon- trèrent une porte solidement cadenassée. Ils firent sauter le cadenas et enfoncèrent la porte. Bientôt, ils étaient dans le chemin de ronde. Ils appliquèrent leur échelle contre le mur, la corde fut atta- chée à l'échelle et jetée de l'autre côté du mur; les deux hommes sautèrent.

## Un dangereux escroc international est arrêté à Paris

Paris, 1<sup>er</sup> mai. — Des inspecteurs de la Sécurité nationale ont appréhendé un dangereux escroc international aux multiples identités: Samuel Fosaseanu, né en 1897, à Blagești (Roumanie), sujet roumain, sans domicile connu.

Fosaseanu s'était vu infliger tout récemment par défaut, une peine de trois ans de prison à Mons (Belgique).

Parlant six langues, l'escroc opérait en France et en Europe centrale pour le compte de différentes officines de Londres et d'Amsterdam, pratiquant la contrepartie d'opérations à primes ou à option et dénommées « bucket shop ».

On chiffre à plusieurs millions le pré- judice qu'il a ainsi causé à l'épargne.

— A la fête festive de la Foire-spor- tive de Beaulieu, l'attraction dite « mur de la mort », le motocycliste Jacques Stanley s'est gravement blessé.

On ne peut pas se passer de transports!

Un pays sans transport est un pays qui sommelie.

Avant Lyautey, le Maroc n'avait que quelques pistes, ses richesses dormaient.

Aujourd'hui, 1.700 km. de voies ferrées, 28.000 km. de routes sillonnent le Maroc.

Grâce aux transports, le Maroc travaille et prospère!

## LES AVENTURES D'HENRI

BOUM BOUM

Copyright opera mundi

On ne peut pas se passer de transports!

Un pays sans transport est un pays qui sommelie.

Avant Lyautey, le Maroc n'avait que quelques pistes, ses richesses dormaient.

Aujourd'hui, 1.700 km. de voies ferrées, 28.000 km. de routes sillonnent le Maroc.

Grâce aux transports, le Maroc travaille et prospère!

## LES AVENTURES D'HENRI

BOUM BOUM

Copyright opera mundi

## EN RUSSIE

### La traditionnelle revue de l'armée rouge, à Moscou

Moscou, 1<sup>er</sup> mai. — La traditionnelle revue du 1<sup>er</sup> mai, s'est déroulée à Mos- cou, par une pluie et déjà chaude man- tinée sur la place Rouge, devant MM. Staline et Kalinine et les membres du gouvernement.

Une brève allocution a été prononcée par le maréchal Vorochilov, qui a affirmé que « seul, le gouvernement soviétique dans toute la durée de son histoire, a lutté contre la guerre et pour la fraterni- tés des peuples ».

Le maréchal a exalté ensuite le rôle de l'armée rouge, véritable armée de défense de la paix » et déclaré que le peuple soviétique sait qu'il n'est pas menacé de sa vie et déjà chaste ma- trine sur la place Rouge, devant MM. Staline et Kalinine et les membres du gouvernement.

Une brève allocution a été prononcée par le maréchal Vorochilov, qui a affirmé que « seul, le gouvernement soviétique dans toute la durée de son histoire, a lutté contre la guerre et pour la fraterni- tés des peuples ».

Le maréchal a exalté ensuite le rôle de l'armée rouge, véritable armée de défense de la paix » et déclaré que le peuple soviétique sait qu'il n'est pas menacé de sa vie et déjà chaste ma- trine sur la place Rouge, devant MM. Staline et Kalinine et les membres du gouvernement.

## EN POLOGNE

### De nombreux ouvriers versent le salaire de leur journée au fonds de la défense nationale

Varsovie, 1<sup>er</sup> mai. — Les fêtes du 1<sup>er</sup> mai se sont déroulées dans le calme à Varsovie. Les industries travaillant pour la défense nationale n'ont pas cessé le tra- vail et dans beaucoup de cas, les ouvriers de ces usines de même qu'un grand nombre de chauffeurs de taxi ont versé leur salaire de la journée au fonds de la dé- fense nationale.

Le parti socialiste et différents groupements socialistes juifs ont adopté une résolution unique qui souligne la nécessité de faire face à la menace du fascisme in- ternational et proclame la volonté de tous les travailleurs polonais de participer ac- tivement à la défense de la liberté et de l'indépendance de la Pologne.

## EN POLOGNE

### De nombreux ouvriers versent le salaire de leur journée au fonds de la défense nationale

Varsovie, 1<sup>er</sup> mai. — Les fêtes du 1<sup>er</sup> mai se sont déroulées dans le calme à Varsovie. Les industries travaillant pour la défense nationale n'ont pas cessé le tra- vail et dans beaucoup de cas, les ouvriers de ces usines de même qu'un grand nombre de chauffeurs de taxi ont versé leur salaire de la journée au fonds de la dé- fense nationale.

Le parti socialiste et différents groupements socialistes juifs ont adopté une résolution unique qui souligne la nécessité de faire face à la menace du fascisme in- ternational et proclame la volonté de tous les travailleurs polonais de participer ac- tivement à la défense de la liberté et de l'indépendance de la Pologne.